



Emmanuelle Hiron, interprète subtile.

LE FILS

THÉÂTRE

MARINE BACHELOT NGUYEN



Succès du Off d'Avignon en 2017, *Le Fils* met les pieds dans le plat d'une question douloureuse – la radicalisation des points de vue sur les mœurs – vue du côté catholique. Complexe et se refusant à toute forme de manichéisme, le spectacle s'adresse à un large public.

L'auteure Marine Bachelot Nguyen, à qui le metteur en scène David Gauthard a passé commande, y dénonce les mécanismes de l'embrigadement traditionaliste, mais y dépeint aussi une femme en souffrance. Seule en scène, Emmanuelle Hiron est ainsi la subtile interprète d'une descente aux enfers maternelle. Elle incarne la pharmacienne d'un petit bourg près de Rennes. L'histoire commence avec les manifestations agressives d'associations extrémistes catholiques, à l'automne 2011, contre une pièce de théâtre – pourtant d'une grande intensité spirituelle – qu'elles n'ont même pas vue : *Sur le concept du visage du Fils de Dieu*, de Romeo Castellucci. La pharmacienne est ensuite invitée par « *la femme du chirurgien* » à rejoindre des associations anti-avortement. Pendant ce temps, ses deux fils adolescents s'opposent... jusqu'au drame. La mère se débat entre ses convictions et l'amour qu'elle leur porte. Le portrait du jeune fils, claveciniste, est poignant. Pas de happy end, mais l'espoir d'une prise de conscience ? – **Emmanuelle Bouchez**

1h20 | Du 19 mars au 14 avril, Théâtre du Rond-Point, Paris 8^e, tél. : 01 44 95 98 21; d'avril à mai à Saint-Lyphard (44), Brest (29), Guebwiller (68), Vernouillet (78), Guyancourt (78), Guingamp (22).